

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

24 mars 2022

**DÉBRIEFING DE L'EUROGROUPE
DU 17 JANVIER 2022 ET
DU CONSEIL ECOFIN
DU 18 JANVIER 2022****Échange de vues avec le vice-premier ministre
et ministre des Finances,
chargé de la Coordination de la lutte
contre la fraude**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES ET DU BUDGET
PAR
M. Dieter VANBESIEN

SOMMAIRE

Pages

I. Exposé introductif.....	3
II. Questions des membres	6
III. Réponses du ministre.....	12
IV. Répliques.....	19

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

24 maart 2022

**DEBRIEFING VAN DE EUROGROEP
VAN 17 JANUARI 2022 EN
DE RAAD ECOFIN
VAN 18 JANUARI 2022****Gedachtewisseling met de vice-eersteminister
en minister van Financiën,
belast met de Coördinatie
van de Fraudebestrijding**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR FINANCIËN EN BEGROTING
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER **Dieter VANBESIEN**

INHOUD

Blz.

I. Inleidende uiteenzetting	3
II. Vragen van de leden	6
III. Antwoorden van de minister.....	12
IV. Replieken.....	19

06676

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Marie-Christine Marghem

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Joy Donné, Sander Loones, Wim Van der Donckt
Ecolo-Groen	Cécile Cornet, Dieter Vanbesien, Gilles Vanden Burre
PS	Hugues Bayet, Malik Ben Achour, Ahmed Laaouej
VB	Kurt Ravyts, Wouter Vermeersch
MR	Marie-Christine Marghem, Benoît Piedboeuf
CD&V	Steven Matheï
PVDA-PTB	Marco Van Hees
Open Vld	Christian Leysen
Vooruit	Joris Vandenbroucke

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Peter Buysrogge, Kathleen Depoorter, Michael Freilich, Tomas Roggeman
Wouter De Vriendt, Marie-Colline Leroy, Stefaan Van Hecke, Albert Vicaire
Mélissa Hanus, Christophe Lacroix, Patrick Prévot, Sophie Thémont
Steven Creyelman, Erik Gilissen, Reccino Van Lommel
Nathalie Gilson, Florence Reuter, Vincent Scourneau
Hendrik Bogaert, Leen Dierick
Steven De Vuyst, Peter Mertens
Egbert Lachaert, Jasper Pillen
Melissa Depraetere, Vicky Reynaert

C. — Membre sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigd lid:

Les Engagés	Vanessa Matz
-------------	--------------

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numerering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurd papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a organisé cet échange de vues au cours de sa réunion du mercredi 26 janvier 2022.

I. — EXPOSÉ INTRODUCTIF

M. Vincent Van Peteghem, vice-premier ministre et ministre des Finances, chargé de la Coordination de la lutte contre la fraude, souhaite aussi continuer en 2022 à organiser des échanges de vues avec la commission des Finances et du Budget au sujet des dossiers européens. Les dernières réunions de l'Eurogroupe et du Conseil Ecofin ont eu lieu les 17 et 18 janvier 2022.

Ces réunions ont surtout retenu l'attention de l'opinion publique en raison de la première participation de plusieurs nouveaux ministres des Finances.

Lors de l'Eurogroupe – et en partie aussi à l'Ecofin – les ministres ont discuté sur les performances économiques en Europe, aussi en relation avec la situation économique aux États-Unis. En général, on peut conclure que la zone euro a bien réagi à la crise. Au niveau européen, plusieurs filets de sauvetage ont été créés – par exemple le mécanisme SURE et le *Next Generation EU*. Au niveau national, tous les pays individuels ont opté pour une approche expansive. Néanmoins, il y a encore plusieurs défis à relever, comme la mise en œuvre des plans nationaux mais aussi l'approfondissement de l'Union des marchés des capitaux et l'achèvement de l'Union bancaire.

Cela amène le ministre à évoqué la discussion qui s'est tenue au sein de l'Eurogroupe élargi sur l'état d'avancement du projet d'Union bancaire. Comme cela a déjà été indiqué précédemment en commission des Finances et du Budget, le président de l'Eurogroupe M. Paschal Donohoe s'efforcera d'élaborer un plan de travail d'ici juin 2022 en vue de régler les points en suspens. Aucune discussion de fond n'a eu lieu. Le ministre est intervenu brièvement pour souligner la position de la Belgique en faveur d'une Union bancaire à part entière. Parallèlement, il a indiqué qu'il convenait d'engranger des avancées au même rythme et en affichant le même niveau d'ambition en ce qui concerne l'ensemble des points en suspens. En d'autres termes, il convient d'éviter de ne procéder qu'à des assouplissements en ce qui concerne la relation pays d'origine/d'accueil, qui est un aspect important pour la Belgique.

Le ministre retient aussi que les ministres des Finances des États membres sont fortement préoccupés par

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft deze gedachtewisseling gehouden tijdens haar vergadering van woensdag 26 januari 2022.

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING

De heer Vincent Van Peteghem, vice-eersteminister en minister van Financiën, belast met de Coördinatie van de Fraudebestrijding, wenst ook in 2022 de gedachtewisselingen met de commissie voor Financiën en Begroting omtrent de Europese dossiers voort te zetten. De recentste vergaderingen van de Eurogroep en Raad Ecofin vonden plaats op 17 en 18 januari 2022.

De meeste publieke aandacht voor deze bijeenkomsten ging naar de eerste deelname van een aantal nieuwe ministers van Financiën.

Tijdens de Eurogroep – en voor een deel ook tijdens de Ecofin – hebben de ministers het gehad over de economische prestaties in Europa, die ze ook hebben benaderd in samenhang met de economische situatie in de Verenigde Staten. Algemeen kan worden besloten dat de eurozone goed heeft gereageerd op de crisis. Op Europees niveau werden meerdere vangnetten ingebouwd, zoals het SURE-mechanisme en het *Next Generation EU*-instrument. Op nationaal vlak hebben alle individuele landen gekozen voor een expansieve aanpak. Toch moeten nog een aantal uitdagingen worden aangepakt, zoals de tenuitvoerlegging van de nationale plannen, alsook de uitdieping van de kapitaalmarktunie en de voltooiing van de Bankenunie.

Dit brengt de minister bij de discussie in de uitgebreide Eurogroep over de stand van zaken van de Bankenunie. Zoals al eerder in de commissie voor Financiën en Begroting vermeld, zal de voorzitter van de Eurogroep, de heer Paschal Donohoe, trachten tegen juni 2022 een werkplan op te stellen om de uitstaande punten te behandelen. Er was geen inhoudelijke discussie. De minister kwam kort tussen om de Belgische steun voor een volwaardige Bankenunie te onderlijnen. Tegelijkertijd gaf hij aan dat er over alle uitstaande pijlers in eenzelfde tempo en met eenzelfde ambitieniveau vooruitgang moet worden geboekt. Er moet met andere woorden worden voorkomen dat er enkel versoepelingen komen in het voor België belangrijke aspect van de Home-Host-relatie.

De minister onthoudt ook de grote bezorgdheid bij de Europese ministers van Financiën inzake de stijgende

l'augmentation des prix de l'énergie et par la pression inflationniste qui en découle. La Présidente de la BCE Christine Lagarde a répété qu'elle s'attendait à ce qu'une baisse des chiffres actuels de l'inflation se produise plus tard cette année. Le ministre a souligné – comme il a déjà aussi fait à plusieurs reprises en Belgique – qu'il convient aussi d'être suffisamment attentif aux répercussions de cette inflation sur la classe moyenne élargie. En effet, cette classe moyenne a consenti de nombreux sacrifices durant la crise du COVID-19, en recevant peu en retour, et subit aussi aujourd'hui de plein fouet l'augmentation de ses factures énergétiques. Le plaidoyer du ministre a d'ailleurs été largement soutenu. Par ailleurs, une discussion spécifique sur la situation du marché immobilier sera organisée à la demande du ministre au cours du prochain Eurogroupe. En effet, il convient de ne pas non plus sous-estimer les répercussions de cette situation sur la classe moyenne.

Le projet de recommandation concernant la politique économique de la zone euro a également été approuvé par l'Eurogroupe. Cette approbation est importante dès lors qu'une analyse économique globale de la zone euro permettra de formuler de meilleures recommandations et directives spécifiques à chaque État membre. Il appartiendra en fin de compte au Conseil européen de mars 2022 d'approuver cette recommandation.

Lors de l'Ecofin – le premier sous présidence française – le débat le plus politique et le plus important était celui sur la directive sur la taxation internationale, c'est-à-dire le pilier II de l'accord de l'OCDE, donc le fameux 15 %. Cette transposition en loi européenne est une priorité absolue de la présidence française et une priorité que le ministre souscrit. La Belgique s'est dès lors exprimée dans ce sens. C'était une bonne première discussion où il y avait plus de soutien politique pour le projet de directive et sa mise en œuvre que prévu. Seuls quatre pays (l'Estonie, la Pologne, la Hongrie et Malte) ont formulé des objections. Une prochaine discussion au niveau des ministres aura lieu en mars 2022.

Le ministre français de l'économie et des finances, M. Bruno Le Maire, a également présenté l'agenda ambitieux de la présidence française. L'agenda est axé sur la relance, la puissance et l'appartenance. Lors de l'Ecofin informel de fin février 2022 à Paris, M. Le Maire visera à approfondir ces thématiques sous le signe de la gouvernance économique en Europe, aussi en vue du Conseil européen informel en mars 2022.

Dans le cadre du semestre européen 2022, l'Ecofin a également formellement adopté des conclusions sur

energieprijzen en de bijhorende inflatoire druk. ECB-voorzitster Lagarde heeft nogmaals aangegeven dat zij de huidige inflatiecijfers ziet dalen later dit jaar. De minister heeft benadrukt – zoals hij ook al meermaals op het thuisfront deed – dat er ook voldoende aandacht moet zijn voor de impact op de bredere middenklasse. Zij hebben veel gegeven in de COVID-19-crisis, daar weinig voor teruggekregen, en ook zij kreunen nu onder de stijgende energiefacturen. Dit pleidooi werd trouwens ruim gesteund. Tijdens de volgende Eurogroep zal overigens – op vraag van de minister – een specifieke discussie over de situatie op de huizenmarkt worden georganiseerd. Ook hiervan is de impact op de middenklasse immers niet te onderschatten.

Binnen de Eurogroep werd ook de ontwerpaanbeveling voor het economische beleid voor de Eurozone goedgekeurd. Dit is belangrijk, aangezien een alomvattende economische analyse van de Eurozone tot betere aanbevelingen en richtsnoeren zal leiden voor de individuele lidstaten. Uiteindelijk zal de Europese Raad van maart 2022 deze aanbeveling dan bekrachtigen.

Het belangrijkste en meest politiek geladen debat van deze Ecofin – de eerste onder het Franse voorzitterschap – was dat over de internationale belastingrichtlijn, met andere woorden de tweede pijler van het OESO-akkoord, die betrekking heeft op de veelbesproken 15 %. Die omzetting in Europese regelgeving is een absoluut speerpunt voor het Franse voorzitterschap, en de minister schaaft zich ook achter dit streven. België heeft zich dus ook in die zin uitgesproken. Het was een bevredigend eerste debat, dat meer politieke steun voor de ontwerprichtlijn en de tenuitvoerlegging ervan heeft opgeleverd dan verwacht. Slechts vier landen (Estland, Polen, Hongarije en Malta) hebben bezwaren geuit. Een volgende bespreking onder ministers zal plaatsvinden in maart 2022.

De Franse minister van Economie en Financiën, de heer Bruno Le Maire, heeft ook de ambitieuze agenda van het Franse voorzitterschap voorgesteld. De centrale thema's van de agenda zijn herstel, kracht en saamhorigheid. Tijdens de informele Ecofin van eind februari 2022 in Parijs zal de heer Le Maire, tevens met het oog op de informele Europese Raad in maart 2022, die thema's trachten verder uit te diepen vanuit het perspectief van het economisch bestuur in Europa.

In de context van het Europees Semester 2022 heeft de Ecofin ook formeel conclusies aangenomen over het

le rapport sur le mécanisme d'alerte, des conclusions sur l'examen annuel 2022 de la croissance durable et les recommandations sur la politique économique de la zone euro. De plus, l'Ecofin a préparé les termes de référence pour la participation de l'Union européenne aux réunions du G20 le 17 et 18 février 2022, sous présidence indonésienne. Finalement, le conseil a reçu un briefing sur le rapport annuel d'investissement de la Banque européenne d'investissement. C'est un document fort intéressant – et disponible en ligne – dont le ministre conseille la lecture.

Un point qui, cette fois-ci, était peut-être plus important que le contenu est qu'un renouvellement a eu lieu parmi les participants à l'Eurogroupe et à l'Ecofin. Pour la Belgique, la priorité est d'entretenir de bonnes relations avec les nouveaux ministres des Finances néerlandais, luxembourgeois et allemand, notamment. Le ministre a eu des contacts bilatéraux avec chacun d'entre eux en marge de cette réunion et il a été convenu d'approfondir ces contacts prochainement. Il a été convenu avec la nouvelle ministre luxembourgeoise Yuriko Backes de poursuivre l'excellente coopération mise en place entre nos deux pays en ce qui concerne l'Union bancaire, notamment. Au niveau du Benelux, le ministre a aussi brièvement discuté du dossier de la révision du Pacte de stabilité et de croissance (PSC). La nouvelle ministre néerlandaise Sigrid Kaag a très clairement indiqué que les Pays-Bas entendaient coopérer de manière active et constructive à l'élaboration d'une solution. Cette volonté était d'ailleurs aussi partagée par le nouveau ministre des Finances allemand.

S'agissant de la discussion sur le Pacte de stabilité et de croissance – qui ne figurait pas explicitement à l'ordre du jour des réunions de janvier 2022 –, le ministre peut communiquer les éléments suivants: il convient d'opérer une distinction entre, d'une part, les orientations budgétaires pour l'année 2023, que la Commission communiquera à chaque État membre au printemps, et, d'autre part, la discussion sur la révision des règles elles-mêmes. Durant les mois à venir, les discussions organisées à ce sujet seront surtout informelles, et ce, aussi bien au sein de l'Eurogroupe et de l'Ecofin que parmi les États membres et qu'entre les États membres et la Commission. Seules les propositions spécifiques pour lesquelles la Commission a dégagé un certain consensus seront examinées. Cela n'aura très probablement pas lieu avant l'été 2022. Sur le fond, il se dégage un consensus sur la nécessité de trouver un équilibre entre la consolidation des finances publiques et la création de la marge d'investissement nécessaire. C'est à propos de cet équilibre que la Belgique consulte et s'informe également. Au niveau belge, on continue d'ailleurs à œuvrer à l'affinage des pistes potentielles pour atteindre cet équilibre. Toutes les entités sont associées

verslag betreffende het waarschuwingsmechanisme en over de jaarlijkse evaluatie van de duurzame groei 2022. Er werden ook aanbevelingen gedaan inzake het economisch beleid van de eurozone. Daarnaast heeft Ecofin de voorwaarden opgesteld voor de deelname van de Europese Unie aan de G20-bijeenkomsten op 17 en 18 februari 2022, onder het Indonesische voorzitterschap. Tot slot werd de Raad gebriefd over het jaarlijkse investeringsverslag van de Europese Investeringsbank. Het is een heel interessant document, dat online beschikbaar is en waarvan de minister de lectuur aanbeveelt.

Maar misschien belangrijker dan de inhoud, was deze keer de personele vernieuwing rond de tafel van zowel de Eurogroep als de Ecofin. Voor België zijn goede relaties met vooral de nieuwe ministers van Financiën van Nederland, Luxemburg en Duitsland van prioritaair belang. Met allen had de minister bilaterale contacten in de marge, en werd er afgesproken om deze in de komende periode verder te gaan verdiepen. Met de nieuwe Luxemburgse minister, de heer Yuriko Backes, werd overeengekomen om vooral de goede samenwerking inzake de Bankenunie verder te zetten. In Benelux-verband werd ook kort het dossier van de herziening van het Stabi­liteits- en Groeipact (SGP) besproken. De nieuwe Nederlandse minister, mevrouw Sigrid Kaag, stelde heel duidelijk dat Nederland actief en constructief wil meewerken aan een oplossing. Dit was trouwens ook de teneur bij de nieuwe Duitse minister van Financiën.

Inzake deze discussie over het Stabi­liteits- en Groeipact – die *as such* niet op de agenda van de bijeenkomsten van januari 2022 stond – kan de minister nog het volgende meegeven: er moet een onderscheid gemaakt worden tussen enerzijds de budgettaire *guidance* voor 2023, die de Commissie in het voorjaar aan elke lidstaat zal geven, en anderzijds de discussie omtrent de herziening van de regels zelf. De komende maanden blijven vooral in het teken staan van informele discussies hierover. Dit zowel in de Eurogroep, binnen de Ecofin, onder de lidstaten, als tussen lidstaten en de Commissie. Pas als de Commissie een zeker draagvlak heeft voor specifieke voorstellen zullen die op tafel komen. Dit zal hoogstwaarschijnlijk niet voor de zomer van 2022 zijn. Inhoudelijk is de consensus dat er moet gezocht worden naar een evenwicht tussen een pad ter consolidatie van de publieke financiën en het creëren van de nodige investeringsruimte. Het is rond dit evenwicht dat ook België consulteert en zich informeert. Intern Belgisch wordt trouwens verder gewerkt aan een verfijning van mogelijke pistes richting dit evenwicht. Hierbij worden alle entiteiten betrokken en hun input wordt in dezen ten eerste geapprecieerd. Deze interne afstemming

à cet exercice et leur contribution en la matière est très fortement appréciée. Cette harmonisation interne des positions permet également au ministre de participer activement aux discussions tenues au niveau européen.

Enfin, le ministre indique qu'en marge du Conseil Ecofin, il a également eu un contact bilatéral avec le nouveau secrétaire d'État néerlandais aux Finances, M. Marnix van Rij. Cet échange a principalement porté sur les dossiers fiscaux bilatéraux.

II. — QUESTIONS DES MEMBRES

M. Sander Loones (N-VA) fait observer que le ministre fait entre-temps partie des anciens du Conseil Ecofin, dès lors que huit nouveaux ministres ont participé à la dernière réunion. Cette situation crée des possibilités qui peuvent être exploitées moyennant l'habileté politique nécessaire.

La présidence française de l'Union européenne donne volontiers une image pro-européenne, mais elle applique en même temps de forts accents nationaux. Actuellement, 37 % seulement de la population française est satisfaite de la politique du président Macron. À l'approche d'élections, les présidents français font régulièrement preuve de versatilité et cela risque également de se produire dans les dossiers de l'impôt minimum et du Pacte de stabilité et de croissance (PSC).

Le premier dossier concerne l'impôt minimum de 15 % pour les multinationales proposé par l'OCDE. Tant la Suède que l'Estonie ont déjà déclaré qu'elles ambitionnent de respecter le délai européen et qu'elles ne suivent pas la proposition française. Ce dossier ne pourra pas être clôturé en 2023. En outre, la Pologne et la Hongrie utilisent ces discussions comme un instrument pour exprimer leur mécontentement à propos du débat relatif à l'État de droit. Le ministre s'attend-il à des initiatives imprévues du président français pour faire passer l'impôt minimum en force, ou estime-t-il que les positions des pays précités constitueront un facteur de blocage?

De son côté, la Suisse a indiqué que l'impôt des personnes physiques cantonal sera diminué quand l'impôt minimum de 15 % sera instauré. La concurrence fiscale entraîne donc un impôt plus faible et des faveurs fiscales sont malgré tout offertes par des voies détournées. Le ministre a-t-il également observé des tendances fiscales créatives dans d'autres pays à l'approche de l'instauration de l'impôt minimum? Comment entend-il réagir à ces initiatives afin que l'attractivité fiscale de l'économie belge ne recule pas?

stelt de minister ook in staat actief aan de Europese discussies deel te nemen.

De minister geeft ten slotte nog mee dat hij in de marge van de Raad Ecofin ook nog een bilateraal contact had met de nieuwe Nederlandse staatssecretaris voor Financiën, de heer Marnix van Rij, vooral in het kader van bilaterale fiscale dossiers.

II. — VRAGEN VAN DE LEDEN

De heer Sander Loones (N-VA) wijst erop dat de minister ondertussen tot de oudgedienden van de Raad Ecofin behoort, waaraan tijdens de laatste vergadering acht nieuwe ministers deelnamen. Dit schept mogelijkheden die middels de nodige politieke handigheid benut kunnen worden.

Het Franse voorzitterschap van de Europese Unie pakt graag uit met pro-Europese beeldvorming maar legt terzelfdertijd sterke nationale accenten. Slechts 37 % van de Franse bevolking is momenteel tevreden met het beleid van president Macron. Franse presidenten maken in de aanloop naar verkiezingen wel vaker vreemde bokkensprongen, en dat dreigt ook te gebeuren in de dossiers van de minimumbelasting en van het Stabiliteits- en Groeipact (SGP).

Het eerste dossier is de door de OESO voorgestelde minimumbelasting van 15 % voor multinationale ondernemingen. Zowel Zweden als Estland verklaarden reeds dat de Europese termijn wordt nagestreefd, en niet het Franse voorstel. Het zal niet lukken om dit dossier in 2023 af te ronden. Ook Polen en Hongarije hanteren deze discussie als een instrument om hun ongenoegen over het debat inzake de rechtsstaat te uiten. Verwacht de minister onvoorziene initiatieven van de Franse president om de minimumbelasting toch door te drukken, of heeft hij oog voor de blokkerende factor van de genoemde landen?

Zwitserland gaf voorts aan dat de kantonale personenbelasting zal verlaagd worden wanneer de minimumbelasting van 15 % zou ingevoerd worden. Fiscale concurrentie zorgt aldus voor lagere belastingen. Via een omweg worden toch weer fiscale gunsten verleend. Merkt de minister ook creatieve fiscale tendensen op in andere landen in aanloop naar de minimumbelasting? Op welke manier wenst hij daarop te reageren, zodat de fiscale aantrekkelijkheid van de Belgische economie niet achteruitgaat?

Le deuxième dossier dans lequel l'intervenant s'attend à des complications inattendues est le PSC. Il s'étonne que le ministre ait fait dans son exposé introductif une distinction entre les orientations budgétaires et le débat de fond sur la révision des règles budgétaires. Il a indiqué qu'une concertation serait organisée avec les entités fédérées (le gouvernement flamand a défini sa position, qui tend vers une consolidation budgétaire stricte accompagnée d'une politique d'investissement), mais il n'a pas abordé les orientations budgétaires. Le ministre s'attend-il de nouveau à une certaine flexibilité en la matière, qui aurait une plus grande portée qu'actuellement?

L'intervenant aborde ensuite le thème du fonds de relance européen. La discussion porte sur les investissements et sur les réformes à mener en contrepartie. Les États membres souhaitent avoir la garantie que les montants seront payés et qu'ils peuvent être inscrits dans les budgets nationaux. Cela semble logique, à condition que les étapes nécessaires soient franchies: les projets et réformes promis doivent effectivement être mis en œuvre. Or, les promesses tant du gouvernement fédéral belge que des entités fédérées sont sources d'inquiétudes persistantes pour l'intervenant. En Italie, le changement semble être en route. En Grèce, de sérieux doutes existent quant à la capacité de l'administration de traiter des sommes si importantes. Le ministre veille-t-il, conjointement avec la Commission européenne et le Conseil de l'UE, à ce que les promesses soient effectivement mises en œuvre?

Le dernier thème évoqué par M. Loones est celui de l'inflation. Le ministre a renvoyé aux déclarations de Mme Lagarde, présidente de la BCE. Certaines voix au sein de la BCE indiquent toutefois que l'inflation ne devrait pas repasser sous les 2 % au cours de l'année à venir. Cela reste un élément dont il convient de tenir compte. La Belgique se situe encore légèrement au-dessus de la moyenne de la zone euro. Quel impact la deuxième vague de conséquences de cette inflation aurait-elle sur la productivité, surtout si les taux d'intérêt n'augmentaient pas? Si la productivité ne suit pas la hausse des salaires, la Belgique aura des problèmes. On parle à juste titre du prix de l'électricité, de l'indexation et des mesures en vue de renforcer le pouvoir d'achat, mais il convient d'y associer une discussion sur la productivité. Ce thème est-il également abordé au sein du Conseil Ecofin?

Enfin, la Croatie a indiqué qu'elle souhaitait rejoindre la zone euro en 2023. La question reste de savoir si le pays parviendra à maîtriser le défi de l'inflation, qui se pose également là-bas. Le ministre considère-t-il que l'adhésion de la Croatie renforcera la zone euro? Quels sont ses points de vigilance?

Het tweede dossier waarin de spreker onverwachte actie vreest is het SGP. Het valt hem op dat de minister in zijn inleidende uiteenzetting een onderscheid maakt tussen de budgettaire *guidance* en de fundamentele discussie over de herziening van de begrotingsregels. Hij gaf aan dat er overleg komt met de deelstaten (de Vlaamse regering bepaalde haar positie in de richting van strenge budgettaire consolidatie, gepaard met een investeringsbeleid), maar ging niet in op de budgettaire *guidance*. Verwacht de minister op dit vlak opnieuw flexibiliteit, die verder strekt dan vandaag?

Een volgend thema is het Europees Herstelfonds (*Recovery and Resilience Facility*, RRF). De discussie gaat over investeringen en de hervormingen die daar tegenover staan. De lidstaten willen garanties dat de bedragen uitbetaald worden en ingeschreven kunnen worden in de nationale begrotingen. Dit lijkt logisch, op voorwaarde dat de *milestones* gehaald worden: beloofde projecten en hervormingen moeten effectief uitgevoerd worden. Zowel de beloftes van de Belgische federale regering als van andere lidstaten nopen de spreker echter tot blijvende bezorgdheid. In Italië lijkt de kentering ingezet, en in Griekenland bestaan ernstige twijfels of de administratie zelfs maar de capaciteit heeft om dergelijke grote sommen verwerkt te krijgen. Waakt de minister er samen met de Europese Commissie en de Raad van de EU over dat beloftes effectief worden uitgevoerd?

Als laatste thema gaat de heer Loones in op de inflatie. De minister verwees naar uitspraken van ECB-voorzitter Lagarde. Stemmen binnen de ECB verwachten echter niet dat de inflatie het komende jaar onder de 2 % zal zakken. Dit blijft een element om rekening mee te houden. België steekt nog een stuk boven het gemiddelde van de eurozone uit. Welke impact zouden de tweede rond-effecten van deze inflatie hebben op de productiviteit, vooral wanneer de interesttarieven niet zouden stijgen? Wanneer de productiviteit niet aansluit op de stijgende lonen, komt België in de problemen. Er wordt terecht gesproken over de elektriciteitsprijs, de indexering en maatregelen om de koopkracht te versterken, maar dit zal gepaard moeten gaan met een discussie over de productiviteit. Is dit ook een thema in de Raad Ecofin?

Tot slot gaf Kroatië aan in 2023 graag tot de eurozone toe te treden. De vraag blijft of het land erin slaagt de uitdaging inzake inflatie, die zich ginds ook stelt, kan beheersen. Betekent een toetreding van Kroatië volgens de minister een versterking van de eurozone? Over welke punten is hij waakzaam?

M. Dieter Vanbesien (Ecolo-Groen) aborde la question de la vulnérabilité du secteur privé au sein de l'Euro-groupe¹. Il a été fait référence à des estimations qui montrent que le nombre d'entreprises ayant des fonds propres négatifs est en hausse par rapport à la situation telle qu'elle serait sans COVID-19. Une partie de ces entreprises ne pourront éviter le dépôt de bilan. La vague de faillites annoncée au début de la crise ne s'est pas produite, mais certains secteurs vont connaître une série de faillites différées. Le ministre pourrait-il indiquer si, selon ses estimations, ces chiffres s'appliquent également à la Belgique? A-t-il une idée du nombre estimé d'entreprises zombies dans l'économie belge et dans quels secteurs elles se situent en Belgique? Estime-t-il que des faillites contrôlées sont indiquées pour tous ces secteurs?

La Commission européenne indique que moyennant une réorientation, les travailleurs de ces secteurs pourront être plus productifs dans des secteurs davantage orientés vers l'avenir. Le ministre considère-t-il que tous les secteurs lourdement touchés par la COVID-19 peuvent être mis dans le même sac ou estime-t-il néanmoins qu'une faillite est plus souhaitable pour certains secteurs que pour d'autres?

Au cours de la discussion, il a également été observé que les investissements privés dans certains pans de l'économie relevant du pilier vert et numérique restent trop faibles. Pour la Commission européenne, cela s'explique par le fait que pour certains investissements, le marché ne prend pas suffisamment en compte les conséquences sociales positives et les effets écologiques négatifs. Elle lance donc un appel à de nouveaux investissements publics pour compenser cette "défaillance du marché". Le ministre partage-t-il cette analyse et quelles sont les activités économiques relevant des piliers vert & numérique qui nécessitent des investissements publics supplémentaires en Belgique? Pour toute clarté, les investissements évoqués dans la note de la Commission sont ceux ne relevant pas du plan de relance national.

Cette note aborde également le marché de l'emploi. La Commission constate que trop de nouveaux emplois restent vacants. Elle fournit quelques explications, évoquant également le constat selon lequel la population active est moins réactive qu'en temps normal aux changements sur le marché du travail, sans fournir d'explication à cet égard. Le ministre constate-t-il un ralentissement similaire dans notre pays et a-t-il une éventuelle explication à ce phénomène?

¹ Sur la base d'une note de la Commission européenne: <https://www.consilium.europa.eu/media/53749/eg-note-corporate-vulnerability-and-structural-developments-post-COVID-10-january-2022.pdf>.

De heer Dieter Vanbesien (Ecolo-Groen) gaat in op de bespreking van de kwetsbaarheid van de private sector in de Eurogroep¹. Er werden schattingen aangehaald die uitwijzen dat het aantal bedrijven met een negatief eigen vermogen toeneemt ten opzichte van de situatie zoals ze zonder COVID-19 zou zijn. Een deel van deze bedrijven zal nog failliet gaan. De faillissementsgolf waar in het begin van de crisis sprake van was is uitgebleven, maar sommige sectoren zullen nog kampen met een reeks uitgestelde faillissementen. Kan de minister aangeven of deze cijfers volgens zijn inschattingen ook gelden voor België? Heeft hij een idee van het geschatte aantal zombiebedrijven in de Belgische economie en in welke sectoren deze zich in België situeren? Geloof de minister dat voor al deze sectoren gecontroleerde faillissementen aangeraden zijn?

De Europese Commissie stelt dat de werknemers uit deze sectoren na een heroriëntatie productiever kunnen zijn in meer toekomstgerichte sectoren. Kunnen volgens de minister alle door COVID-19 zwaar getroffen sectoren over dezelfde kam geschoren worden, of maakt hij toch een onderscheid tussen de wenselijkheid van faillissementen voor bepaalde sectoren ten opzichte van andere?

Tijdens de bespreking werd ook opgemerkt dat private investeringen in bepaalde delen van de economie die onder de groene en digitale pijler vallen te laag blijven. De Europese Commissie verwijst als verklaring naar het feit dat de markt voor bepaalde investeringen de positieve sociale effecten en negatieve ecologische effecten niet voldoende in rekening brengt. Ze roept daarom op tot verdere publieke investeringen om dit "marktfalen" op te vangen. Gaat de minister akkoord met deze analyse, en welke economische activiteiten die onder de *green & digital pillars* vallen vereisen in België bijkomende overheidsinvesteringen? Het gaat in de nota van de Europese Commissie voor alle duidelijkheid over investeringen die naast het nationaal relanceplan vallen.

In deze nota wordt er verder gewezen naar de arbeidsmarkt. De Commissie stelt vast dat nieuwe jobs niet voldoende ingevuld worden. De Commissie geeft enkele verklaringen, en wijst ook op de vaststelling dat de beroepsbevolking minder sterk reageert op de wijzigingen in de arbeidsmarkt dan normaal. Zij geeft hiervoor echter geen verklaring. Stelt de minister een soortgelijke vertraging vast in ons land, en heeft hij eventueel een verklaring daarvoor?

¹ Op basis van een nota van de Europese Commissie: <https://www.consilium.europa.eu/media/53749/eg-note-corporate-vulnerability-and-structural-developments-post-COVID-10-january-2022.pdf>.

S'agissant du cadre budgétaire européen, le ministre a semblé indiquer que ce cadre n'a pas été examiné sur le fond mais que des contacts informels sont toutefois en cours. Il évoque la recherche d'un équilibre entre santé budgétaire et possibilités d'investissement. Mais entre les deux, il y a tout un éventail de possibilités. Entre-temps, M. Vanbesien a vent de rumeurs selon lesquelles le gouvernement flamand a pris position à ce sujet et que cet avis est beaucoup plus concret. L'intervenant ignore si cette position envisage le même équilibre. Le ministre pourrait-il être plus précis sur ce point?

M. Vanbesien aborde ensuite la réunion de l'Ecofin. Il fait observer que le rapport annuel du mécanisme d'alerte, qui a été examiné dans le cadre du Semestre européen, épingle quelques facteurs de risque macro-économiques majeurs. Plusieurs questions sont préoccupantes, mais la pression considérablement accrue qui s'exerce sur le marché européen du logement mérite toute notre attention. Ce point devrait figurer à l'ordre du jour d'un prochain Conseil Ecofin, selon le ministre. Où se situe la pression exercée sur le marché immobilier belge par rapport aux autres États membres de la zone euro? Observe-t-on une tendance similaire en termes de prix de l'immobilier partout? Les tendances en matière d'endettement des ménages sont-elles similaires? Dans quelle mesure les investissements étrangers dans l'immobilier belge font-ils grimper les prix dans notre pays? Est-ce un problème en Belgique et comment analyser cette tendance par rapport aux autres États membres?

Le ministre a évoqué l'examen du rapport de la Banque européenne d'investissement (BEI) et a fait savoir que cet intéressant rapport est disponible en ligne. Comment ce rapport a-t-il été accueilli par le ministre et ses collègues? La politique d'investissement de la BEI est-elle globalement satisfaisante? Quels sont les points d'attention qui demeurent pour le ministre? Cette thématique a déjà été abordée en commission. Le ministre est-il d'accord pour dire que la BEI devrait en réalité accélérer le processus visant à garantir que ses investissements sont compatibles avec l'Accord de Paris et que ce n'est pas encore suffisamment le cas actuellement? Le ministre entend-il contribuer activement à la réalisation de cet objectif, dès lors que la Belgique a signé la Déclaration mondiale sur la transition vers une énergie propre lors de la COP26?

M. Hugues Bayet (PS) se réjouit d'apprendre de la bouche du ministre que la taxation minimale des entreprises multinationales est une priorité pour la présidence française de l'Union européenne et que beaucoup de pays – excepté les quatre États cités par le ministre – soutiennent cette volonté. Le ministre a-t-il plus d'informations concernant le calendrier? Une présidence européenne

Wat het Europese budgettaire kader betreft, leek de minister aan te geven dat het inhoudelijk niet werd besproken, maar dat er wel informele contacten over lopen. Hij spreekt over het zoeken naar een evenwicht tussen budgettaire gezondheid en ruimte voor investeringen. Daar zit echter nog een hele waaier aan mogelijkheden tussen. De heer Vanbesien hoort ondertussen ook geruchten als zou de Vlaamse regering haar mening hierover overgemaakt hebben, en dat die mening wel een stuk concreter is. De spreker weet niet of dit standpunt hetzelfde evenwicht voor ogen heeft. Kan de minister daar iets concreter over zijn?

De heer Vanbesien gaat vervolgens in op de Ecofin-vergadering. Hij wijst erop dat in het jaarlijks waarschuwingsmechanismerapport, dat in het kader van het Europees Semester werd besproken, wordt verwezen naar enkele belangrijke macro-economische risicofactoren. Verschillende zaken baren zorgen, maar de enorm toegenomen druk op de Europese woningmarkt verdient absoluut aandacht. Dit zou op de agenda van een volgende Raad Ecofin komen, aldus de minister. Hoe sterk staat de Belgische woningmarkt onder druk in vergelijking met andere lidstaten van de eurozone? Ziet men overal een gelijkende tendens wat betreft de woningprijzen? Zijn de tendensen met betrekking tot de schulden van de huishoudens gelijkaardig? In welke mate zorgen buitenlandse investeringen in Belgisch vastgoed ervoor dat de prijs hier stijgt? Is dit laatste een probleem in België, en hoe verhoudt zich dat ten opzichte van andere lidstaten?

De minister heeft het gehad over de bespreking van het verslag van de Europese Investeringsbank (EIB), en liet weten dat het interessante rapport online beschikbaar is. Hoe werd dit verslag ontvangen door de minister en zijn collega's? Is men in het algemeen tevreden over het investeringsbeleid van de EIB? Wat blijven voor de minister aandachtspunten? Dit thema kwam reeds eerder aan bod in de commissie. Is de minister het ermee eens dat de EIB eigenlijk versneld zou moeten verzekeren dat haar investeringen compatibel zijn met het akkoord van Parijs en dat dit momenteel onvoldoende het geval is? Zal hij een actieve rol spelen om dit waar te maken nu België tijdens de COP26 de *Statement on International Public Support for the Clean Energy Transition* heeft ondertekend?

De heer Hugues Bayet (PS) is verheugd van de minister te horen dat de minimumbelasting voor multinationale ondernemingen een prioriteit is voor het Franse voorzitterschap van de Europese Unie en dat veel landen – uitgezonderd de vier staten die de minister aanhaalde – dit voornemen steunen. Heeft de minister meer informatie over de timing? Een Europees voorzitterschap is

est vite passée: même si ce thème est une priorité, sa mise en oeuvre exige un calendrier précis. Le ministre a-t-il par ailleurs plus d'informations sur le délai dans lequel les autres priorités de la présidence actuelle seront mises en oeuvre?

L'intervenant se penche ensuite sur le problème de l'inflation. La présidente de la BCE, Mme Lagarde, a indiqué que l'inflation allait ralentir, exprimant ainsi ce que tout le monde espère. Le Conseil Ecofin a-t-il cependant envisager des propositions plus concrètes afin de freiner l'inflation?

M. Marco Van Hees (PVDA-PTB) aborde quatre sujets importants qui ont été évoqués par le ministre.

Le premier thème concerne les prix de l'énergie et la diminution de l'inflation, sur laquelle tablent certains dirigeants. L'intervenant estime qu'attendre simplement que l'inflation et les prix de l'énergie baissent ne peut être la seule stratégie. En Belgique, le niveau des prix est encore plus élevé que dans les pays voisins, bien que ceux-ci soient également confrontés à ce problème. Le gouvernement fédéral constate-t-il des avancées dans ce dossier? Jusqu'à présent, les propositions en matière de facture énergétique n'ont pas fait l'unanimité. Le ministre a-t-il discuté des pistes concrètes avec les partenaires européens et a-t-il procédé à un échange de vues sur les solutions possibles afin de réduire la facture énergétique des citoyens?

Le deuxième thème porte sur le pilier 2 de la taxation des entreprises multinationales. Ce pilier est une priorité pour la présidence française, qui ne dure cependant que six mois. L'objectif est-il d'aboutir d'ici la fin 2022 ou la France veut-elle simplement avancer dans le dossier sans objectif final concret? Quelles sont les objections des quatre pays mentionnés: s'agit-il du principe d'une taxation minimale ou plutôt de points spécifiques du champ d'application? Dispose-t-on d'informations supplémentaires relatives aux modalités d'application du pilier 2 (le taux minimum de 15 %)? Quel pays va prélever et calculer cette taxe? S'agira-t-il du pays qui va percevoir les revenus? Par exemple, le fisc belge appliquera-t-il la taxe à une entreprise multinationale belge qui possède une filiale à Malte et qui ne paie pas suffisamment d'impôt là-bas? Ou bien l'UE va-t-elle inverser le mécanisme et laisser le fisc maltais prélever cette taxe pour verser la différence à la Belgique?

Comment le taux de 15 % sera-t-il calculé, étant donné qu'il ne s'agit pas du taux d'imposition nominal mais bien du taux d'imposition effectif des sociétés? On tient compte d'une série de régimes fiscaux favorables pour déterminer le taux d'imposition effectif. Quels seraient,

snel voorbij: dit thema kan dan wel een prioriteit zijn, maar de uitvoering vergt een precieze kalender. Heeft de minister daarnaast meer informatie over de timing binnen dewelke de andere prioriteiten van het huidige voorzitterschap uitgevoerd worden?

De spreker gaat vervolgens in op het probleem van de inflatie. ECB-voorzitster Lagarde verklaarde dat de inflatie zou afzakken en vertolkt daarmee wat iedereen hoopt. Heeft de Raad Ecofin echter meer concrete voorstellen besproken om de inflatie af te remmen?

De heer Marco Van Hees (PVDA-PTB) gaat in op vier belangrijke onderwerpen die door de minister aan-gehaald werden.

Een eerste thema zijn de energieprijzen en een afnemende inflatie waar sommige leiders op rekenen. De spreker is van mening dat louter afwachten tot de inflatie of de energieprijzen zakken niet de enige strategie kan zijn. In België ligt het prijsniveau nog hoger dan in de ons omringende landen, hoewel ook zij ermee te maken krijgen. Boekt de federale regering vooruitgang in dit dossier? Tot nu toe bestaat er geen unanimité over de voorstellen inzake de energiefactuur. Heeft de minister met de Europese partners concrete sporen besproken en van gedachten gewisseld over mogelijke oplossingen om de energiefactuur van de burgers te verlagen?

Het tweede thema betreft Pijler 2 van de belasting voor multinationale ondernemingen. Dit is een prioriteit voor het Franse voorzitterschap, dat echter slechts 6 maanden duurt. Is het de bedoeling om tegen eind juni 2022 te landen of wil Frankrijk enkel vooruitgang maken zonder concreet einddoel? Wat zijn de bezwaren van de vier genoemde landen: gaat het om het principe van een minimumbelasting of eerder om specifieke punten in het toepassingsgebied? Bestaan er nadere gegevens op het vlak van de toepassingsmodaliteiten van pijler 2 (het minimumtarief van 15 %)? Welk land zal deze belasting inhouden en berekenen: wordt dat het land dat de opbrengsten moet ontvangen? Zal de Belgische fiscus bijvoorbeeld de belasting toepassen voor een Belgische multinationale onderneming met een filiaal op Malta dat ginds onvoldoende betaalt? Of zal de EU de zaken omdraaien en de Maltese fiscus deze heffing laten inhouden om het verschil aan België door te storten?

Hoe zal het tarief van 15 % berekend worden, aangezien dit niet het nominale maar het effectieve belastingtarief voor vennootschappen betreft? Men houdt rekening met een reeks voordelige belastingregimes om de effectieve belastingvoet te bepalen. Wat zouden

selon les règles européennes, les régimes de faveur belges non pris en compte pour calculer le taux de 15 %? L'intervenant songe, par exemple, au crédit d'impôt. La déduction pour revenus d'innovation est-elle prise en compte pour le calcul du taux effectif? Ce point a-t-il fait l'objet de discussions et le ministre peut-il clarifier ces aspects techniques qui sont tout aussi importants? Lorsqu'il existe trop d'échappatoires, l'impôt minimum n'a guère de sens. Pendant longtemps, la Belgique s'est spécialisée dans un taux d'imposition élevé, mais assorti de nombreux avantages fiscaux qui, dans la pratique, le réduisaient fortement.

Un troisième point concerne le plan de relance. Est-il possible d'avoir plus d'informations sur le montant des fonds européens? Le montant prévu de 5,9 milliards d'euros devra probablement être revu à la baisse. Quel sera le montant finalement alloué à la Belgique?

Quatrièmement, M. Van Hees aborde la révision du PSC. Le ministre pourrait-il préciser ce qui est exactement prévu d'ici l'été 2022? La révision est basée sur un équilibre entre des finances publiques saines et une politique permettant les investissements et la relance. De quel côté la balance penchera-t-elle? L'accent sera-t-il mis, comme les années précédentes, sur une politique d'austérité ou les conditions imposées par l'Union européenne seront-elles réellement remises en question? Le ministre a-t-il déjà pris position? Quand le fera-t-il?

Le ministre a indiqué que les régions ont été associées: de quelle manière? Les procédures européennes ne prévoyant pas la participation des entités fédérées au débat mené au niveau supranational, l'intervenant suppose que la concertation avec les régions aura d'abord lieu dans le cadre d'une procédure belge, après quoi une position commune sera adoptée. Cela se déroulera-t-il de cette manière et selon quel calendrier?

M. Christian Leysen (*Open Vld*) souligne que, selon la plupart des banquiers centraux et des experts, à l'exception de la présidente de la BCE, Mme Lagarde, l'inflation n'est pas un phénomène temporaire. L'évaluation du ministre est-elle optimiste ou plutôt réaliste et prudente? L'intervenant rappelle qu'une inflation élevée combinée à de faibles taux d'intérêt équivaut à une sorte d'impôt sur la fortune.

En ce qui concerne le nouveau cadre budgétaire, M. Leysen fait référence au point de vue d'un des directeurs de la *Nederlandsche Bank*, qui a plaidé en faveur d'une approche différente, avec des règles budgétaires plus flexibles et élaborées sur mesure: l'ancien

volgens de Europese regels de Belgische gunstregimes zijn die niet in rekening gebracht wordt om het tarief van 15 % te berekenen? De spreker denkt bijvoorbeeld aan het belastingkrediet. Wordt de aftrek voor innovatie-inkomsten meegerekend om het effectieve tarief te berekenen? Werd hierover gediscussieerd en kan de minister meer duidelijkheid scheppen over deze technische aspecten die van even groot belang zijn? Wanneer er te veel ontsnappingsroutes bestaan, heeft de minimumbelasting weinig zin. België was lange tijd gespecialiseerd in een hoog belastingtarief, maar met tal van belastingvoordelen die dit percentage in de praktijk sterk verlaagden.

Een derde punt is het relanceplan. Is er meer informatie over de omvang van de Europese middelen? Het voorziene bedrag van 5,9 miljard euro zal wellicht naar beneden herzien moeten worden. Welk bedrag wordt uiteindelijk aan België toegekend?

De heer Van Hees gaat ten vierde in op de herziening van het SGP. Kan de minister verduidelijken wat er precies op stapel staat tegen de zomer van 2022? De herziening gaat uit van een evenwicht tussen gezonde publieke financiën en een beleid dat investeringen en relance toelaat. Naar welke kant zal de balans overhellen? Blijft de nadruk zoals de voorbije jaren op een bezuinigingsbeleid liggen of worden de door de Europese Unie opgelegde voorwaarden echt in vraag gesteld? Heeft de minister reeds een standpunt ingenomen? Wanneer zal dat gebeuren?

De minister gaf aan dat de regio's werden betrokken: op welke manier gebeurt dat? Aangezien de Europese procedures niet voorzien dat deelstaten op supranationaal niveau deelnemen aan het debat, veronderstelt de spreker dat er eerst in het kader van een Belgische procedure overleg met de regio's plaatsvindt, waarna op basis daarvan een gemeenschappelijke positie wordt ingenomen. Zal het op deze manier in zijn werk gaan en met welke timing?

De heer Christian Leysen (*Open Vld*) wijst erop dat de inflatie volgens de meeste centrale bankiers en experts, ECB-voorzitster Lagarde uitgezonderd, geen tijdelijk fenomeen is. Is de inschatting van de minister optimistisch of eerder voorzichtig realistisch? De spreker herinnert eraan dat hoge inflatie gepaard met lage interestvoeten neerkomt op een soort vermogensbelasting.

Inzake het nieuwe begrotingskader verwijst de heer Leysen naar het standpunt van een van de directeurs van De Nederlandsche Bank. Er werd gepleit voor een andere aanpak, met meer flexibele en op maat gemaakte begrotingsregels: het oude begrotingskader waarin

cadre budgétaire, qui consistait à œuvrer en faveur d'une politique budgétaire identique, n'a pas fonctionné. L'intervenant met toutefois en garde contre le danger d'ouvrir à nouveau la boîte de Pandore. Chacun peut commencer à interpréter les règles à sa manière, comme on peut le constater en Belgique au niveau régional.

Enfin, la transposition des directives européennes est beaucoup plus complexe qu'on ne le pense: il faut faire preuve de réalisme et de prudence quant à l'impact effectif et aux avantages pour le budget. Quel est le commentaire du ministre sur ce point?

Mme Cécile Cornet (Ecolo-Groen) se pose des questions sur la liste des pays non coopératifs dans le domaine de la fiscalité. Quel est l'état des lieux de la situation? Le rapport écrit du dernier Conseil Ecofin montre que le ministre a défendu, au nom de la Belgique, une modernisation du groupe de travail Code de Conduite (Fiscalité des Entreprises) (*Code of Conduct Group*). L'intervenante encourage le ministre à continuer à défendre ce point de vue.

En février ou mars 2022, une décision sera prise concernant les pays figurant sur la liste noire et sur les critères qui seront utilisés dans le cadre du nouveau code de conduite. Comment ce point a-t-il été préparé lors des dernières réunions Ecofin? Comment le ministre exprimera-t-il la position de la Belgique en ce qui concerne une amélioration de la lutte contre la fraude? L'accord de gouvernement est très clair sur ce point. Le ministre a également expliqué que cette liste a une dimension politique. Même si c'est une bonne chose qu'un pays passe de la liste noire à la liste grise, cela a des implications juridiques. Tant que certains pays ne prélèvent pas suffisamment d'impôts ou n'échangent pas suffisamment d'informations, il est étrange que certains d'entre eux disparaissent tout de même de la liste noire. Quel est l'état d'avancement de ce débat? Quelle position le ministre a-t-il adoptée jusqu'à présent et quelle position défendra-t-il lorsque la liste noire des paradis fiscaux sera discutée?

III. — RÉPONSES DU MINISTRE

Fiscalité internationale

M. Vincent Van Peteghem, vice-premier ministre et ministre des Finances, chargé de la Coordination de la lutte contre la fraude, admet que le calendrier de la mise en œuvre du pilier 2 de l'accord de l'OCDE est en effet ambitieux.

men toewerkt naar hetzelfde begrotingsbeleid, heeft niet gewerkt. De spreker waarschuwt echter voor het gevaar dat de doos van Pandora weer geopend wordt. Iedereen kan de regels op zijn eigen manier beginnen te interpreteren, zoals dat in België ook op regionaal niveau blijkt.

De omzetting van Europese richtlijnen is tot slot veel complexer dan men denkt: realisme en voorzichtigheid over de effectieve uitwerking en de baten voor de begroting zijn geboden. Wat is het commentaar van de minister op dat punt?

Mevrouw Cécile Cornet (Ecolo-Groen) heeft vragen over de lijst van fiscaal niet-coöperatieve landen. Wat is de stand van zaken van de werkzaamheden? Uit het schriftelijk verslag van de laatste Raad Ecofin bleek dat de minister namens België een modernisering van de Werkgroep Gedragscode Ondernemingsfiscaliteit (*Code of Conduct Group*) verdedigde. De spreekster moedigt de minister ertoe aan om zich verder in te zetten voor dit standpunt.

In februari of maart 2022 zal beslist worden over de landen op de zwarte lijst en over de criteria die in het kader van de nieuwe gedragscode gehanteerd zullen worden. Hoe werd dit tijdens de voorbije Ecofin-vergaderingen voorbereid? Hoe zal de minister het Belgische standpunt inzake een betere fraudebestrijding vertolken? Het regeerakkoord is op dit vlak zeer duidelijk. De minister lichtte voorts toe dat deze lijst een politieke dimensie heeft. Hoewel het een goede zaak is wanneer een land van de zwarte naar de grijze lijst verhuist, heeft dit juridische implicaties. Zolang bepaalde landen onvoldoende belastingen heffen of informatie uitwisselen, is het merkwaardig dat sommige toch van de zwarte lijst verdwijnen. Wat is de stand van zaken van dit debat? Welk standpunt heeft de minister tot nu toe ingenomen en welke positie zal hij verdedigen wanneer over de zwarte lijst van fiscale paradijzen gediscussieerd wordt?

III. — ANTWOORDEN VAN DE MINISTER

Internationale fiscaliteit

De heer Vincent Van Peteghem, vice-eersteminister en minister van Financiën, belast met de Coördinatie van de Fraudebestrijding, geeft toe dat de timing voor de implementatie van Pijler 2 van het OESO-akkoord inderdaad ambitieus is.

Un accord a été conclu en octobre 2021 au sein de l'OCDE, accord qui a été confirmé par le G20. À ce jour, 137 pays ou juridictions ont exprimé leur soutien à cet accord. Une proposition de directive concernant un impôt minimum global de 15 % a déjà été présentée par la Commission européenne le 22 décembre 2021. La Commission a indiqué au cours de la concertation au sein de l'Ecofin qu'elle a essayé de transposer les règles de l'OCDE le plus précisément possible dans la réglementation de l'Union européenne. Quelques modifications ont été apportées dans l'intérêt du bon fonctionnement du marché intérieur. L'OCDE poursuit l'élaboration des *model rules* détaillées du pilier 2. Celles-ci devraient être publiées le 8 février 2022. La Commission européenne a, à juste titre, adopté une attitude très proactive.

Le but est de finaliser la mise en œuvre pour le 1^{er} janvier 2023. Bien que le dossier ne soit pas facile, le calendrier ambitieux ne peut pas constituer un motif de report en la matière. Il faut poursuivre sans attendre, au cours de la première moitié de 2022, la transposition au niveau européen afin que les législateurs nationaux puissent ensuite prendre des initiatives.

La Belgique soutiendra l'ambition de concrétiser rapidement le pilier 2. La lutte contre l'évasion fiscale ne peut en effet pas attendre. L'administration belge se prépare comme il se doit à transposer ensuite également la directive européenne dans la législation fédérale. Elle examine les éléments pouvant avoir un impact en cas de transposition éventuelle et quelle attitude adopter à cet égard. La transposition définitive n'est pas attendue pour ce faire.

La transposition des règles et les suites qui y seront réservées par les pays n'ont pas encore été évoquées au cours des récentes réunions de l'Ecofin. La discussion relative au pilier 2 a consisté en un échange de vues introductif général au cours duquel les détails n'ont pas été abordés. Ce sera fait au cours des réunions suivantes durant les prochains mois.

S'agissant de la Hongrie et de la Pologne, il n'est pas acceptable de lier le dossier concernant l'État de droit au dossier concernant l'impôt minimum global. Une évaluation de la Commission est attendue pour l'approbation de la RRF (Facilité pour la reprise et la résilience) pour ces pays. Le ministre est convaincu que la Commission prendra cet exercice très au sérieux. Lorsque certains États membres utilisent leur droit de veto pour obtenir ce qu'ils souhaitent dans d'autres dossiers, il faut oser remettre ce droit en question. À terme, il faudra discuter de l'unanimité en ce qui concerne les dossiers fiscaux.

In oktober 2021 werd een akkoord bereikt binnen de OESO, dat werd bevestigd door de G20. Ondertussen hebben 137 landen of jurisdicties hun steun uitgesproken voor dit akkoord. Op 22 december 2021 werd door de Europese Commissie reeds een voorstel van richtlijn met betrekking tot een globale minimumbelasting van 15 % voorgelegd. De Commissie gaf tijdens het Ecofin-overleg aan dat ze geprobeerd heeft de OESO-regels zo nauwkeurig mogelijk om te zetten in EU-regelgeving. Enkele aanpassingen werden aangebracht in het belang van het goed functioneren van de interne markt. De OESO werkt de gedetailleerde *model rules* van Pijler 2 nog verder uit. Deze zouden op 8 februari 2022 gepubliceerd worden. De Europese Commissie heeft zich terecht zeer proactief opgesteld.

De doelstelling is om de implementatie tegen 1 januari 2023 rond te krijgen. Hoewel het geen gemakkelijk dossier is, kan de ambitieuze timing geen reden zijn om de zaak uit te stellen. Er dient in de eerste helft van 2022 op Europees niveau zo snel mogelijk verder gewerkt te worden aan de omzetting, zodat de nationale wetgevers vervolgens initiatieven kunnen nemen.

België zal de ambitie ondersteunen om Pijler 2 snel waar te maken. Er is immers geen tijd te verliezen om belastingontwijking aan te pakken. Binnen de Belgische administratie worden de nodige voorbereidingen getroffen om de Europese richtlijn vervolgens ook in federale wetgeving te gieten. Er wordt bekeken welke elementen bij de eventuele omzetting een impact kunnen hebben en hoe ermee moet omgegaan worden. Daarvoor wordt niet gewacht op de definitieve omzetting.

Tijdens de recente Ecofin-vergaderingen werd nog niet gesproken over de omzetting van regels en de manier waarop landen daarmee zullen omgaan. De discussie over Pijler 2 betrof een algemene, inleidende gedachtewisseling, zonder dat in detail werd getreden. Dat zal de komende maanden ter gelegenheid van de volgende vergaderingen gebeuren.

Wat Hongarije en Polen en betreft, is het niet aanvaardbaar dat het dossier inzake de rechtsstaat en de globale minimumbelasting aan elkaar worden gekoppeld. Er wordt gewacht op een beoordeling van de Commissie voor de goedkeuring van het RRF voor deze landen. De minister heeft er alle vertrouwen in dat de Commissie deze oefening zeer ernstig zal nemen. Wanneer lidstaten hun veto gebruiken om in andere dossiers hun zin te krijgen, moet men durven nadenken over dit vetorecht. Op termijn moet de discussie over unanimité in fiscale dossiers gevoerd worden.

L'imposition de l'économie numérique (Pilier 1) sera transposée en élaborant une convention multilatérale à laquelle les différents États membres pourront adhérer. Ce point devrait être finalisé à la mi-2022. Du point de vue technique, il n'apparaît pas clairement si la Commission européenne devra ou non inscrire ce point dans la législation de l'Union européenne. Le ministre suit ce dossier attentivement et fera rapidement rapport à ce sujet.

Une autre question concernait le code de conduite à l'égard des paradis fiscaux. Peu de nouveaux éléments sont disponibles à ce stade à ce sujet. La Belgique a toujours adopté une position progressiste. La liste belge des juridictions non coopératives est d'ailleurs plus stricte que la liste noire appliquée par l'Union européenne. Lorsque certains pays passent de la liste noire à la liste grise, ce passage signifie qu'ils souhaitent effectivement collaborer et entamer une concertation. Cela ne signifie pas nécessairement que tout est réglé, mais bien qu'ils sont disposés à prendre des mesures.

Pacte de stabilité et de croissance (PSC)

La question s'est posée de savoir si le PSC continuera à être interprété avec souplesse l'année prochaine. La clause dérogatoire générale ne sera en tout cas pas de nouveau appliquée. La souplesse qui existe déjà sera sans doute élargie. Ce point devra toutefois encore être examiné. La Commission européenne est censée faire une proposition. Il n'est actuellement pas possible de revenir aux règles antérieures à la crise du coronavirus. Le fil rouge de la position belge est un équilibre entre la réduction de la dette et les investissements.

Chaque traitement spécifique des investissements dans le cadre du budget doit d'abord tenir compte de la soutenabilité des finances publiques à moyen terme. Les défis sont considérables dans le domaine des investissements. Lorsque les pouvoirs publics se serrent la ceinture sur le plan budgétaire, ces mesures induisent rapidement des économies et une baisse du taux d'investissements publics.

Dans ses communications, la Commission européenne souligne toujours l'importance des investissements et de la croissance. Des enseignements ont clairement été tirés de la crise de la dette: personne ne souhaite à nouveau retomber dans une relance seulement fondée sur l'austérité. La viabilité de la dette à moyen terme est certes cruciale, mais il convient aussi d'accorder suffisamment d'attention aux importants investissements productifs et axés sur l'avenir.

Il importe toutefois d'élaborer des règles plus claires que tout un chacun doit et peut respecter. La discipline

De belasting op de digitale economie (Pijler 1) zal worden omgezet via de ontwikkeling van een multilaterale conventie waar de verschillende lidstaten zich bij kunnen aansluiten. Dit zou medio 2022 afgerond moeten zijn. Op technisch niveau is er onduidelijkheid of de Europese Commissie dit al dan niet eerst nog in EU-wetgeving moet gieten. De minister volgt dit dossier van nabij op en zal snel terugkoppelen.

Een andere vraag ging over de *code of conduct* inzake belastingparadijzen. Er zijn momenteel weinig nieuwe elementen in deze discussie. België heeft altijd een progressieve positie ingenomen. De Belgische lijst van niet-coöperatieve jurisdicties is overigens strenger dan de zwarte lijst die de Europese Unie hanteert. Wanneer bepaalde landen van de zwarte naar de grijze lijst verschuiven, wil dit zeggen dat ze effectief willen meewerken en in overleg treden. Dit betekent niet noodzakelijk dat alles in orde is, maar wel dat ze bereid zijn stappen te zetten.

Stabiliteits- en Groeipact (SGP)

De vraag rees of het SGP het komende jaar verder flexibel geïnterpreteerd wordt. Er zal in ieder geval niet teruggegrepen worden naar de regels van voor de *general escape clause*. De reeds bestaande flexibiliteit zal wellicht breder worden. Dit moet echter nog besproken worden. Het is de bedoeling dat de Europese Commissie een voorstel doet. Vandaag is het geen haalbare kaart om terug te keren naar de regels van voor de coronacrisis. De leidraad voor de Belgische positie is een evenwicht tussen schuldafbouw en investeringen.

Iedere specifieke behandeling van investeringen in het kader van de begroting moet in eerste instantie rekening houden met de houdbaarheid van de overheidsfinanciën op middellange termijn. De uitdagingen op het vlak van investeringen zijn groot. Wanneer overheden de begrotingsriem aantrekken, leidt dit snel tot besparingen en een lagere publieke investeringsratio.

De Europese Commissie benadrukt in haar communicatie steeds het belang van investeringen en groei. Er werden duidelijk lessen getrokken uit de ervaringen van de schuldencrisis: men wil niet opnieuw vervallen in een louter op besparingen gebaseerd herstel. De houdbaarheid van de schuldenlast op middellange termijn is weliswaar cruciaal, maar er is daarnaast voldoende aandacht nodig voor belangrijke toekomstgerichte en productieve investeringen.

Het is wel van belang om duidelijkere regels uit te werken waaraan iedereen zich moet en kan houden.

budgetaire est importante pour garantir la viabilité des finances publiques. Bien que les critères de Maastricht ne soient peut-être plus pleinement adaptés à la réalité, le ministre ne tient pas absolument à les modifier. La révision de la règle relative à la dette est plus importante et plus réaliste. Le principe de base du PSC demeure la consolidation et le renforcement du désendettement, mais jusqu'à présent, la règle relative à la dette n'a pas permis d'atteindre les résultats escomptés. Si l'on souhaite mieux garantir la viabilité des finances publiques, il conviendra également de réfléchir à des trajets plus réalistes, plus lents et peut-être aussi plus contraignants pour les différents États membres en matière d'endettement.

En ce qui concerne le débat concernant le cadre budgétaire et le PSC, la Nederlandsche Bank a notamment apporté sa pierre à l'édifice. Il convient d'examiner comment les nombreuses idées intéressantes à propos de l'avenir du PSC peuvent être intégrées dans la discussion générale.

Un tour de consultation est actuellement mené afin d'associer les régions. En effet, il a également été demandé au gouvernement flamand d'apporter sa contribution à propos des accords européens sur la discipline budgétaire et les investissements, après quoi il a pris position. Le ministre se félicite que cette position soit similaire à la position fédérale: un juste équilibre est recherché entre le désendettement et la stimulation au travers d'investissements. La nécessité des règles en matière de dette est clairement reconnue, ce que le ministre soutient pleinement. Il convient toutefois d'examiner les incitants pouvant être mis en œuvre pour soutenir les investissements dans le cadre des objectifs budgétaires actuels. Le texte flamand partage plusieurs réflexions menées au niveau fédéral. Dès que des propositions seront sur la table, la concertation intrabelge pourra être menée au travers des canaux appropriés.

Fonds de relance européen (Recovery and Resilience Facility, RRF)

En ce qui concerne l'affectation des différents montants du RRF et le nécessaire contrôle, le ministre indique que le mécanisme de financement de la Commission et le système de contrôle des affectations sont inédits. Le système d'objectifs (*milestones*) et de paiements partiels a été mis en place pour lutter contre les abus et tendre vers une gestion adéquate des moyens. Les États membres ne recevront les paiements qu'après avoir effectué certaines réformes. Les objectifs font l'objet d'un suivi tous les six mois et le paiement n'a lieu qu'à l'issue d'une évaluation positive. L'accord de juillet 2020 prévoit la possibilité de bloquer le paiement au niveau européen.

Begrotingsdiscipline is belangrijk om de houdbaarheid van de openbare financiën te garanderen. Hoewel de Maastrichtnormen misschien niet meer volledig aan de realiteit zijn aangepast, is het voor de minister geen must om ze te wijzigen. De herziening van de zogenaamde schuldregel is belangrijker en realistischer. Het uitgangspunt van het SGP blijft het consolideren en versterken van de schuldafbouw, maar de huidige schuldregel heeft tot hiertoe niet de gewenste resultaten opgeleverd. Wil men de houdbaarheid van de overheidsfinanciën beter handhaven, dan moet er ook nagedacht worden over meer realistische, tragere en wellicht ook meer afdwingbare schuldtrajecten voor de verschillende lidstaten.

Inzake het begrotingskader en het SGP leverde onder meer De Nederlandsche Bank een bijdrage aan het debat. Er moet bekeken worden hoe de vele interessante ideeën over de toekomst van het SGP meegenomen kunnen worden in de algemene discussie.

Er loopt momenteel een consultatieronde om de regio's te betrekken. Ook aan de Vlaamse regering werd inderdaad de vraag gesteld om input te geven over de Europese afspraken inzake begrotingsdiscipline en investeringen, waarna zij een *position paper* heeft uitgewerkt. Tot tevredenheid van de minister is deze positiebepaling gelijkaardig aan het federale standpunt: er wordt getracht de juiste balans te vinden tussen schuldafbouw en stimulans door investeringen. Er is een duidelijke erkenning van de nood aan schuldregels, wat de minister ten volle ondersteunt. Er moet echter wel bekeken worden welke stimulansen mogelijk zijn om investeringen te ondersteunen binnen de bestaande begrotingsdoelstellingen. Deze Vlaamse tekst loopt gelijk met enkele reflecties op het federale niveau. Van zodra er voorstellen op tafel liggen, zal het interne Belgische overleg volgens de gekijkte kanalen verlopen.

Europees Herstelfonds (Recovery and Resilience Facility, RRF)

Wat de besteding van de verschillende RRF-bedragen en de nodige controle betreft, geeft de minister aan dat zowel het financieringsmechanisme van de Commissie als het controlesysteem op de bestedingen ongezien zijn. Het systeem van *milestones* en gedeeltelijke uitbetalingen werd gecreëerd om misbruik tegen te gaan en om het goede beheer van de middelen na te streven. Lidstaten worden pas uitbetaald wanneer bepaalde hervormingen uitgevoerd zijn. De *milestones* worden zesmaandelijks opgevolgd en de uitbetaling gebeurt pas na een positieve beoordeling. Binnen het akkoord van juli 2020 werd de mogelijkheid ingebouwd om de betaling op Europees

Le Conseil Ecofin dispose d'un instrument important pour assurer la bonne gestion des moyens.

En ce qui concerne la réduction du montant accordé à la Belgique, le ministre indique que la hauteur de ce montant dépendra à 30 % des prévisions du printemps. La Commission européenne publiera ces chiffres pour juin 2022. Il n'est guère utile de déjà en discuter aujourd'hui, car la situation évolue chaque jour. La responsabilité du RRF incombe d'abord à M. Dermine, secrétaire d'État. Il examine plusieurs pistes envisageables au cas où la part des moyens accordés à la Belgique serait significativement plus faible.

Inflation

En ce qui concerne l'inflation, les effets de second tour et la possible incidence sur la productivité ont été commentés au cours des récentes réunions. Ce commentaire a principalement porté sur la différence entre l'inflation américaine et l'inflation européenne. Ces deux inflations sont élevées, mais elles ont des origines différentes. La productivité américaine est actuellement supérieure. L'inflation américaine est davantage due aux produits, à l'acheminement et à l'interruption des chaînes d'offre. En revanche, plus de 50 % de l'inflation européenne seraient dû à l'augmentation des prix de l'énergie. En tout état de cause, son incidence demeure bien réelle.

M. Leysen se demande en quoi l'inflation "temporaire" consiste exactement. Un grand nombre de banquiers centraux et d'éminents économistes se posent cette question. Un camp indique que ce phénomène est effectivement temporaire et qu'il se normalisera rapidement, tandis que l'autre affirme que l'inflation restera élevée longtemps. Le ministre souligne que personne ne connaît la réponse: nombre de facteurs, comme les prix de l'énergie ou le conflit autour de la Russie, compliquent les prévisions. Une question tout aussi importante est de savoir comment les citoyens et les entreprises pourront continuer à honorer leurs factures et comment les citoyens pourront, par exemple, acheter une maison. À l'échelle européenne, on examine la question de savoir quelle sera l'incidence politique de l'inflation, notamment en ce qui concerne les prix de l'énergie et de l'immobilier.

Marché immobilier

Les prix de l'immobilier résidentiel seront abordés lors de la prochaine réunion de l'Eurogroupe. Ce sera une discussion difficile. Si les prix de l'énergie constituent un problème dans de nombreux pays, la situation sous-jacente sur le marché immobilier est en revanche très différente en Allemagne, en Belgique et aux Pays-Bas,

niveau tegen te houden. De Raad Ecofin heeft een belangrijk instrument in handen om het goede beheer van de middelen te verzekeren.

Met betrekking tot het naar beneden bijgestelde bedrag voor België, geeft de minister aan dat de grootte van het bedrag voor 30 % afhankelijk is van de lenteprognoses. De Europese Commissie zal deze cijfers bekendmaken tegen juni 2022. Het heeft weinig zin om daarover vandaag reeds uitspraken te doen aangezien de situatie van dag tot dag wijzigt. Staatssecretaris Dermine is in de eerste plaats verantwoordelijk voor het RRF. Hij onderzoekt mogelijke sporen indien het aandeel Belgische middelen significant lager zou zijn.

Inflatie

Aangaande de inflatie, de tweede ronde-effecten en de mogelijke impact op de productiviteit werd tijdens de recente vergaderingen een toelichting gegeven die voornamelijk ging over het verschil tussen de Amerikaanse en de Europese inflatie. Beide liggen hoog maar hebben een andere oorsprong. De Amerikaanse productiviteit ligt vandaag hoger. De inflatie heeft er meer te maken met de producten, de toelevering en de onderbroken aanbodketens. De Europese inflatie zou daarentegen voor meer dan 50 % te maken hebben met de stijgende energieprijzen. De impact blijft hoe dan ook reëel.

De heer Leysen vroeg zich af wat er precies bedoeld wordt met "tijdelijke" inflatie. Veel centrale bankiers en topeconomen stellen zich deze vraag. Het ene kamp stelt dat het fenomeen inderdaad tijdelijk is en snel zal normaliseren, het andere beweert dat de inflatie langere tijd hoog zal blijven. De minister wijst erop dat het antwoord onbekend is: tal van factoren, zoals de energieprijzen of het conflict rondom Rusland, bemoeilijken de voorspellingen. Een even belangrijke vraag is hoe burgers en bedrijven hun facturen kunnen blijven betalen of hoe mensen bijvoorbeeld een huis kunnen kopen. Op het Europese niveau wordt besproken welke politieke impact de inflatie zal hebben, onder andere wat de energie- en de huizenprijzen betreft.

Huizenmarkt

De huizenprijzen komen op de volgende Eurogroep-vergadering aan bod. Dit wordt een moeilijke discussie. Terwijl de energieprijzen in veel landen een probleem vormen, is de onderliggende situatie op de huizenmarkt erg verschillend in bijvoorbeeld Duitsland, België en Nederland. België is eerder een koopmarkt, terwijl

par exemple. La Belgique est plutôt un marché acquisitif, tandis que le marché allemand est locatif. Il n'est donc pas facile de trouver une solution, mais le ministre estime qu'il est important d'aborder quand même cette question au niveau européen.

Faillites

M. Vanbesien a parlé des faillites et des vulnérabilités de certaines entreprises. Au cours des réunions de l'Eurogroupe, il a été constaté que le nombre de faillites est relativement faible. Cette même analyse avait déjà été faite pour la Belgique. Le ratio de prêts non performants a continué à diminuer. Il convient donc d'examiner si les mesures de soutien doivent être maintenues au cours de la cinquième vague de la pandémie. Le ministre observe en tout cas un consensus général qui va dans le sens d'une levée progressive des mesures générales de soutien. Les secteurs qui en ont encore besoin devraient recevoir une aide aussi ciblée que possible. Le ministre cite l'exemple du crédit d'impôt, une mesure qui permet par exemple de soutenir le secteur de l'événementiel.

Il est par ailleurs important de souligner que la plupart des États membres disposent de cadres efficaces en matière d'insolvabilité. Il ne faut pas que des années s'écoulent avant qu'une faillite soit prononcée.

Des efforts restent à faire par ailleurs en matière de requalification et de remise à niveau des compétences, surtout dans les secteurs touchés par la pandémie. Dans ce domaine également, la Belgique présente de meilleurs chiffres que prévu initialement. Il n'y a pas lieu, à l'heure actuelle, d'opter nécessairement pour des faillites contrôlées, étant donné que les cadres actuels en matière d'insolvabilité fonctionnent bien.

Investissements

Tant le secteur public que le secteur privé doivent assumer leur rôle d'investisseur. Les investissements publics doivent avant tout compléter les investissements nécessaires qui ne sont pas réalisés par le secteur privé. Le défi consiste à identifier ces lacunes. La Belgique dispose de quelques outils incitatifs en matière d'investissement, notamment la déduction pour investissement et les fonds de transformation.

La politique belge vise une allocation efficace des investissements, axée sur les transitions verte et numérique. Il est essentiel de veiller ainsi à mettre en œuvre les plans de relance engagés à l'échelon européen et au niveau national.

Duitsland een huurmarkt heeft. Het is bijgevolg niet gemakkelijk om een oplossing te zoeken, maar de minister vindt het toch belangrijk om dit aandachtspunt op Europees niveau te bespreken.

Faillissementen

De heer Vanbesien had het over faillissementen en kwetsbaarheden van ondernemingen. Tijdens de Eurogroep-vergaderingen werd vastgesteld dat er relatief weinig bedrijven failliet zijn gegaan. Deze analyse werd voor België reeds gemaakt. Het aandeel van de *non-performing loans* is verder gedaald. Er moet dan ook gekeken worden of de steunmaatregelen tijdens de vijfde golf verder aangehouden moeten worden. Het is wel zo dat er algemene eensgezindheid bestaat dat de algemene steun gradueel uitgefaseerd moet worden. De sectoren die het nog effectief nodig hebben moeten zo veel mogelijk gerichte steun krijgen. De minister haalt het voorbeeld van het belastingkrediet aan, waarmee bijvoorbeeld ondersteuning geboden wordt aan de evenementensector.

Het is voorts van belang te melden dat de meeste lidstaten beschikken over goed werkende insolventiekaders. Het mag geen jaren duren voor een faillissement wordt uitgesproken.

Er moeten overigens nog inspanningen geleverd worden op het vlak van *reskilling* en *upskilling*, zeker in de door COVID-19 getroffen sectoren. België heeft ook op dat vlak betere cijfers dan oorspronkelijk ingeschat. Er hoeft vandaag niet per se gekozen te worden voor gecontroleerde faillissementen, aangezien de bestaande insolventiekaders goed functioneren.

Investerings

Zowel de publieke als de private sector dienen hun rol als investeerder op te nemen. Publieke investeringen moeten vooral een aanvulling zijn op noodzakelijke investeringen die niet door de privésector gebeuren. De uitdaging bestaat erin om deze lacunes te identificeren. België heeft enkele instrumenten in handen om een stimulant te geven, bijvoorbeeld via de investeringsaftrek of de transformatiefondsen.

Het Belgische beleid is gericht op een efficiënte toewijzing van investeringen, gefocust op de groene en digitale transitie. Het is essentieel dat hiermee de Europese en nationale herstelplannen uitgevoerd worden.

Rapport de la Banque européenne d'investissement (BEI)

Le ministre trouve le rapport de la BEI encourageant. Ce rapport donne un aperçu des investissements de la BEI et comporte une enquête annuelle sur les investissements dans le cadre de laquelle plus de 13 000 entreprises ont été interrogées. L'une des conclusions du rapport est que le soutien public aux entreprises a joué un rôle très important pendant la pandémie. Cela a permis de continuer à investir, ce qui se reflète également dans les chiffres de la Banque nationale.

Le paysage économique est toutefois en train de changer, vu la nécessité de miser sur la décarbonation et la numérisation. Par ailleurs, l'accès au financement dans le cadre d'investissements est moins problématique qu'auparavant. À l'heure actuelle, les principaux obstacles à l'investissement sont le manque de personnel et l'incertitude sur le plan de la réglementation. La conclusion finale du rapport est que l'Union européenne devrait établir un scénario et mettre des fonds à disposition afin d'accélérer les investissements dans la lutte contre le changement climatique.

Présidence française du Conseil de l'Union européenne

Le ministre évoque ensuite les priorités du calendrier de la présidence française de l'UE. La mise en œuvre de la Facilité pour la reprise et la résilience (FRR) fera l'objet de discussions lors de chaque réunion du Conseil Ecofin. Les débats autour du pacte de stabilité et de croissance (PSC) auront lieu en mars 2022. Les discussions sur la "budgétisation verte" et les nouvelles ressources de l'UE suivront en juin 2022. Le débat sur les moyens de financer la croissance à l'avenir est prévu pour mai 2022. Enfin, la discussion sur le mécanisme d'ajustement carbone aux frontières (MACF) et sur la mise en œuvre du pilier 2, priorité absolue de la présidence française, est prévue en mars 2022.

Adhésion de la Croatie à la zone euro

La Croatie souhaite adhérer à la zone euro. Cette question n'a pas été abordée lors des récentes réunions auxquelles le ministre a participé. Quoi qu'il en soit, la position belge est claire: lorsque la Croatie sera prête et remplira les conditions, elle pourra rejoindre la zone euro. Cette question est inscrite à l'ordre du jour du Conseil Ecofin de juin 2022.

Rapport van de Europese Investeringsbank (EIB)

De minister staat positief tegenover het rapport van de EIB. Het geeft een overzicht van de investeringen van de EIB en bevat een jaarlijkse investeringsenquête waarin meer dan 13 000 ondernemingen werden bevraagd. Een van de conclusies van het rapport luidt dat de overheidssteun aan bedrijven van zeer groot belang is geweest tijdens de pandemie. Dit heeft het mogelijk gemaakt om te blijven investeren, wat ook blijkt uit de cijfers van de Nationale Bank.

Het economische landschap is wel aan het veranderen aangezien er moet ingezet worden op decarbonisering en digitalisering. De toegang tot de financiering van investeringen is dan weer minder problematisch dan voorheen. De grootste belemmeringen voor investeringen zijn op dit moment vooral het tekort aan personeel en de onzekerheid rond regelgeving. De laatste conclusie van het rapport is dat de Europese Unie best een pad uitstippelt en ondersteuning beschikbaar stelt om investeringen in de aanpak van de klimaatverandering te versnellen.

Frans voorzitterschap van de Raad van de Europese Unie

De minister gaat vervolgens in op de prioriteiten en de timing van het Franse voorzitterschap van de EU. De implementatie van het RRF zal op elke Ecofin-vergadering ter sprake komen. De debatten rond het SGP worden in maart 2022 gevoerd. De *Green Budgeting* en de nieuwe middelen zullen in juni 2022 besproken worden. Het debat rond *Finance Future Growth* is voor mei 2022. De discussie inzake het *Carbon Border Adjustment Mechanism* (CBAM) en de Pijler 2-implementatie, een absolute prioriteit voor het Franse voorzitterschap, is gepland in maart 2022.

Toetreding van Kroatië tot de eurozone

Kroatië wenst inderdaad toe te treden tot de eurozone. Dit thema kwam niet aan bod tijdens de recente vergaderingen waaraan de minister deelnam. Het Belgische standpunt is echter duidelijk: wanneer Kroatië klaar is en aan de voorwaarden voldoet, kan het land toetreden. De kwestie staat op de agenda van de Raad Ecofin in juni 2022.

IV. — RÉPLIQUES ET RÉPONSES SUPPLÉMENTAIRES

M. Sander Loones (N-VA) réplique qu'il serait intéressant de dédier des discussions détaillées à chaque thématique.

Le calendrier du débat sur l'impôt minimum est certainement ambitieux. L'intervenant se demande surtout si ce calendrier est réaliste, compte tenu des nombreux thèmes connexes. Il se réjouit néanmoins que le ministre semble insinuer que l'administration des Finances considère les règles en matière de taxation minimale d'un œil créatif, afin de continuer à traiter favorablement au moins certains avantages fiscaux. En revanche, l'idée de supprimer le droit de veto sur les décisions fiscales et d'en faire une compétence européenne n'est guère réjouissante. Il serait préférable que cette matière continue à relever des États membres.

En ce qui concerne les règles du Pacte de stabilité et de croissance (PSC), le ministre a déclaré qu'une certaine flexibilité serait sans aucun doute maintenue. M. Loones s'étonne que la Belgique ne revienne pas à la normale, alors que de nombreux pays prennent des mesures pour se rapprocher de la situation pré-pandémique. Il en déduit qu'il n'y aura pas de normalisation budgétaire. Une deuxième déclaration surprenante du ministre concerne la règle budgétaire des 60 %, qui n'aurait pas produit les résultats nécessaires. C'est peut-être vrai, mais uniquement parce que les règles n'ont pas été respectées. Ce plaidoyer en faveur de la flexibilité, quel que soit le moment, est inquiétant. Plusieurs voix appellent en effet à une politique acyclique, à la stabilisation de la dette et à la normalisation des déficits. Pourquoi de nouvelles règles seraient-elles respectées, si ce n'est déjà pas le cas pour les règles existantes? Cette politique soulève des questions fondamentales sur la crédibilité des discussions et des règles au niveau européen.

Enfin, l'intervenant cite les différentes étapes prévues dans le cadre de la FRR et qui, selon le ministre, feront l'objet d'un contrôle strict. Or, à cet égard également, une décision en partie politique sera prise pour répartir les montants entre les États membres. Il y a lieu de s'inquiéter lorsque les règles ne sont pas appliquées à divers niveaux, car cela empêche l'Europe de renouer avec la croissance et le progrès économique, qui sont pourtant nécessaires et urgents.

M. Dieter Vanbesien (Ecolo-Groen) exprime également son intérêt pour l'organisation de débats thématiques.

M. Marco Van Hees (PVDA-PTB) évoque la révision du PSC. Le ministre a déclaré que la position fédérale

IV. — REPLIEKEN EN BIJKOMENDE ANTWOORDEN

De heer Sander Loones (N-VA) repliceert dat uitvoerige discussies per thema interessant zouden zijn.

De timing van het debat over de minimumbelasting is zeker ambitieus. De spreker is vooral bezorgd of deze timing realistisch is, gezien de vele gekoppelde thema's. Hij is echter wel verheugd dat de minister lijkt te insinueren dat de administratie Financiën met een creatieve blik naar de regels inzake minimumbelasting kijkt, om minstens een aantal gunstregimes in het fiscaal beleid voordelig te blijven behandelen. Het idee om het vetorecht over fiscale beslissingen af te schaffen en daar een Europese bevoegdheid van te maken stemt daarentegen niet tot tevredenheid. Dit kan beter op het niveau van de lidstaten geregeld blijven.

Wat de regels van het Stabi­liteits- en Groeipact (SGP) betreft, verklaarde de minister dat er ongetwijfeld nog flexibiliteit zal blijven bestaan. Het verbaast de heer Loones dat België niet terugkeert naar de normale situatie, terwijl veel landen wel stappen zetten richting de toestand van voor de pandemie. Hij leidt hieruit af dat er geen budgettaire normalisering komt. Een tweede opvallende uitspraak van de minister ging over de begrotingsregel van 60 %, die niet de nodige resultaten zou opgeleverd hebben. Dat klopt weliswaar, maar dat komt enkel en alleen doordat de regels niet werden nageleefd. Dit pleidooi voor flexibiliteit, om het even wanneer, baart zorgen. Verschillende stemmen roepen immers op tot een acyclisch beleid, het stabiliseren van de schulden en het normaliseren van de tekorten. Waarom zouden nieuwe regels gerespecteerd worden als dat zelfs voor de bestaande niet gebeurt? Het roept fundamentele vragen op over de geloofwaardigheid van de besprekingen en de regels op Europees niveau.

Ten slotte haalt de spreker de *milestones* voor het RRF aan, waarvoor volgens de minister een strikte controle zal worden toegepast. Ook daar zal echter deels een politieke beslissing genomen worden om de bedragen aan de lidstaten toe te kennen. Het wekt bezorgdheid wanneer regels op allerlei niveaus niet worden toegepast. Europa wordt op die manier belemmerd om aan te sluiten bij meer groei en economische vooruitgang, wat nochtans dringend noodzakelijk is.

De heer Dieter Vanbesien (Ecolo-Groen) geeft aan eveneens geïnteresseerd te zijn om thematische debatten te organiseren.

De heer Marco Van Hees (PVDA-PTB) gaat in op de herziening van het SGP. De minister verklaarde dat het

sur ce dossier avait été déterminée. Cette position a-t-elle été couchée sur papier et peut-elle être consultée?

Le ministre a parlé de règles précises de réduction de la dette publique dans différents pays, dont la Belgique. Chaque fois que la Commission européenne publie des rapports sur la politique budgétaire belge, M. Van Hees est frappé par le fait que les différents critères – tels que la norme des 60 % – ne sont jamais respectés. En définitive, la Commission ne juge pas les chiffres objectifs mais la politique économique et budgétaire générale de la Belgique. Tant que la politique menée est suffisamment libérale, la Belgique recevra toujours un bon rapport. L'intervenant a l'impression que la rigueur des règles est un alibi pour imposer une politique libérale.

M. Christian Leysen (Open Vld) note que l'inflation reste une préoccupation majeure. Il faut élaborer des scénarios qui vont au-delà de la discussion de l'impact des prix de l'énergie au niveau européen. Les conséquences pour les citoyens, les entreprises et les autorités doivent être étudiées pour chaque scénario.

En ce qui concerne le nouveau cadre budgétaire, l'intervenant fait référence à un exposé de M. Olaf Sleijpen, directeur de *De Nederlandsche Bank* (DNB), qui a constaté que les règles élaborées n'étaient ensuite pas respectées. Jusqu'à présent, aucune amende n'a été imposée; il serait d'ailleurs contre-productif d'infliger des amendes à des pays qui ont déjà fait dérailler leur budget. DNB a précédemment suggéré de refuser les fonds européens aux mauvais élèves en guise de sanction. Quel est l'avis du ministre à ce sujet?

Mme Cécile Cornet (Ecolo-Groen) se réjouit que la Belgique utilise une liste plus stricte de pays non coopératifs. Le ministre a déjà pris plusieurs bonnes mesures dans la lutte contre la fraude et l'évasion fiscales. Une attitude plus proactive serait toutefois préférable, associée à un débat parlementaire sur les critères d'établissement de cette liste.

M. Vincent Van Peteghem, vice-premier ministre et ministre des Finances, chargé de la Coordination de la lutte contre la fraude, répond que la position fédérale sur la révision du PSC est disponible. Quatre principes y sont énoncés.

federale standpunt over dit dossier werd bepaald. Staat dit standpunt op papier en kan het geconsulteerd worden?

De minister had het over precieze regels voor het terugdringen van de overheidsschuld in verschillende landen, waaronder België. Telkens als de Europese Commissie verslagen over het Belgische begrotingsbeleid publiceert, valt het de heer Van Hees op dat de diverse criteria – zoals de 60 %-norm – nooit gerespecteerd worden. Uiteindelijk oordeelt de Commissie niet over de objectieve cijfers maar over het algemene economische en begrotingsbeleid van België. Zolang het gevoerde beleid voldoende liberaal is, krijgt België alsnog een goed rapport. De spreker heeft de indruk dat de strikte regels een alibi zijn om een liberaal beleid op te leggen.

De heer Christian Leysen (Open Vld) merkt op dat de inflatie een grote bezorgdheid blijft. Er dienen scenario's uitgewerkt te worden die verder gaan dan het bespreken van de impact van de energieprijzen op Europees niveau. De gevolgen voor burgers, bedrijven en overheid moeten voor elk scenario bestudeerd worden.

Inzake het nieuwe begrotingskader verwijst de spreker naar een uiteenzetting van de heer Olaf Sleijpen, directeur bij *De Nederlandsche Bank* (DNB), die vaststelde dat men regels opstelt die vervolgens niet gerespecteerd worden. Er werden tot nu toe geen boetes opgelegd; het uitdelen van boetes aan landen die budgettair reeds ontspoord zijn werkt bovendien niet. DNB suggereerde als sanctie eerder het ontzeggen van EU-fondsen aan slechte leerlingen. Wat is de mening van de minister daaromtrent?

Mevrouw Cécile Cornet (Ecolo-Groen) is verheugd dat België een strengere lijst van niet-coöperatieve landen hanteert. De minister nam reeds enkele goede maatregelen in de strijd tegen fiscale fraude en fiscale ontwijking. Een meer proactieve houding zou echter verkieslijk zijn, in combinatie met een parlementair debat over de criteria om deze lijst op te stellen.

De heer Vincent Van Peteghem, vice-eersteminister en minister van Financiën, belast met de Coördinatie van de Fraudebestrijding, antwoordt dat het federale standpunt over de herziening van het SGP beschikbaar is. Vier uitgangspunten werden daarin vastgelegd.

En ce qui concerne la question de M. Leysen relative au cadre budgétaire, le ministre indique que les sanctions existent effectivement, mais qu'elles ne sont pas appliquées. Il convient d'envisager des règles et des trajectoires plus réalistes et des sanctions effectivement applicables. Cette discussion se tiendra bientôt au niveau européen.

Le rapporteur,

Dieter VANBESIEN

La présidente,

Marie-Christine MARGHEM

Met betrekking tot de vraag van de heer Leysen over het begrotingskader antwoordt de minister dat er inderdaad sancties bestaan, maar dat ze niet worden toegepast. Er moet nagedacht worden over meer realistische regels en trajecten en effectief afdwingbare sancties. Deze discussie zal binnenkort op het Europese niveau gevoerd worden.

De rapporteur,

Dieter VANBESIEN

De voorzitter,

Marie-Christine MARGHEM